

## AUTRES PAYS

ITALIE.—Le télégraphe nous a donné dans le temps un bref récit de l'injurieuse manifestation par laquelle un groupe d'anti-cléricaux de Rome a protesté, aux cris de *A bas le Pape ! Vive Zola !* contre l'attitude prise par les étudiants catholiques, lors des fêtes de la fin de février dernier. Le gouvernement a tout laissé faire et n'a songé à intervenir que lorsque les manifestants ont joint à leurs cris de haine à la papauté le cri non moins significatif de *Vive la Révolution sociale !*

Il paraîtrait qu'un gouvernement étranger s'est ému de ces faits et a fait au gouvernement italien de très claires représentations. Il est à espérer que cette intervention produira son effet et décidera l'Italie officielle à refréner un peu la manifestation des haines dont elle a d'ailleurs donné la première le coupable exemple.

—Il nous fait plaisir d'adjoindre aux nombreux encouragements donnés au journalisme catholique par le Souverain Pontife et les catholiques les plus en vue une déclaration nouvelle, celle de Mgr. Richelmy, archevêque de Turin.

Après avoir, dit la *Croix*, tracé l'idéal du journaliste chrétien, le prélat insiste avec une particulière éloquence près des membres du clergé et des catholiques militants, afin qu'ils aident les journaux qui se sont donné la tâche, souvent difficile et pénible, de défendre la religion et la morale.

Mgr Richelmy fait à ses prêtres une sorte de devoir de prêter soutien au journalisme catholique.

" Il en est, dit-il, beaucoup parmi les ecclésiastiques et laïques qui, tout en appréciant la puissance de la presse en nos temps, n'ont néanmoins aucune partie directe dans la noble mission du journalisme catholique. Or, à tous ceux-là, je recommande instamment d'éviter tout ce qui peut gêner ou retarder le zèle des écrivains honnêtes ; et, en même temps, je prie tous mes Frères et Fils de haïr et de combattre les efforts et les ruses de la presse qui, par une étrange corruption de mots, s'appelle " libérale ", quand, en vérité, elle se montre l'ennemi de toute liberté et de toute justice.

" Gardez-vous, mes très chers, de cette vaine curiosité ou de ce vil respect humain qui vous porteraient à lire, et surtout à louer ces feuilles où l'on fait la guerre au Christ et à son Vicaire ; gardez-vous de critiquer avec intolérance et présomption ces périodiques qui, malgré quelques défauts, ont le grand mérite de défendre la cause catholique.

" Je dis plus : ceux à qui le Seigneur a donné le surcroît des biens terrestres doivent à leur tour offrir secours et subside pour le journalisme catholique. Qu'il ne vous suffise pas, mes très chers, de délier votre bourse en prenant votre abonnement, mais